



R A P A I L
RÉSEAU DES ARTS DE LA PAROLE ET
DES ARTS ET INITIATIVES LITTÉRAIRES

RAPPORT SYNTHÈSE

2025

Chantiers

sur les arts littéraires et
les arts de la parole

Présenté par RAPAIL





Synthèse du rapport des Chantiers de RAPAIL

Table des matières

Introduction.....	1
Enjeux saillants	2
Enjeux structurels	2
Enjeux financiers et matériels	2
Enjeux disciplinaires	3
Enjeux de financement	3
Pistes de solution	4
Se mettre en action ensemble	4
Nourrir les liens : réseau et partenariats	5
La mutualisation des services.....	6
Conclusion	8

Remerciements

RAPAIL tient à remercier Élise Argouarc'h qui a mené à terme ce projet en rencontrant les acteur·ices du milieu et en écrivant ce rapport. Nous remercions également les participant·es qui ont pris part au projet ainsi que le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada pour leur soutien.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Introduction

« Dans ce qu'on nomme les arts littéraires, ces dernières années, on a l'impression qu'on avance en même temps que le tout se crée. » (participante aux Chantiers)

De 2023 à 2025, le Réseau des Arts de la Parole et des Arts et Initiatives Littéraires (RAPAIL) a effectué un travail de recherche pour mieux comprendre les réalités du terrain et les enjeux propres au milieu des arts littéraires et des arts de la parole francophones canadiens. Nous présentons ici une synthèse du rapport des Chantiers de RAPAIL. Ces résultats serviront de base pour les recommandations entérinées lors des premiers États généraux des arts littéraires et des arts de la parole. Ce processus vise à améliorer les conditions de pratiques en écoutant le vécu des artistes et de travailleur·ses culturel·les des organismes de diffusion et de production.

Nous avons eu une participation généreuse de personnes installées sur trois provinces et plus de dix régions :

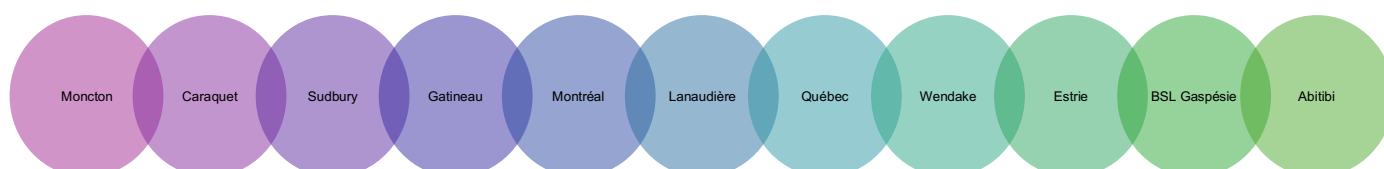


Figure 1 : Territoires analysés durant la recherche

À la suite de groupes de discussion et d'entrevues semi-dirigées, nous avons fait ressortir les principaux enjeux décrits par les acteur·ices du secteur ainsi que quelques bonnes pratiques et pistes de solutions. Le rapport des Chantiers est un portrait qualitatif des réalités du secteur des arts littéraires et des arts de la parole, à une époque où l'ensemble du milieu culturel est fragilisé.

Enjeux saillants

Durant les Chantiers, certains enjeux transversaux ont été mentionnés de façon récurrente, faisant apparaître des réalités communes aux acteur·ices du secteur. Nous les résumons dans ces grandes lignes :

Enjeux structurels

- Précarité, manque de ressources humaines et de valorisation du travail culturel ;
- Manque de connaissance et de reconnaissance de notre discipline ;
- Besoin de sensibilisation aux pratiques artistiques variées composant les arts de la parole et les arts littéraires, auprès des politiques, des bailleurs de fonds et du grand public ;
- Enjeux de diffusion et de circulation des œuvres ;
- Manque d'agent·es spécialisé·es, avec une connaissance adaptée aux besoins du milieu
- Faible représentation dans les salles pluridisciplinaires ;
- Enjeux de communication pour nommer nos pratiques à partir de références communes ;
- Besoin de renforcer les partenariats et la circulation entre les centres urbains et les régions, ainsi qu'entre le Québec et les milieux francophones des autres provinces.

Enjeux financiers et matériels

- Précarité financière qui crée des enjeux de relève organisationnelle et artistique ;
- Défis humains et organisationnels liés à une surcharge administrative ;
- Enjeux liés aux financements des transports et des hébergements (notamment pour les artistes et les organismes des régions éloignées) ;
- Manques de ressources techniques, logistiques ou artistiques dans les régions ;
- Catégories disciplinaires non adaptées dans les demandes de subvention ;
- Jurys multidisciplinaires méconnaissant les réalités de notre discipline - faible représentativité des artistes de notre secteur dans les jurys ;
- Manque d'évolution des financements par rapport au coût de la vie et de la professionnalisation ;
- Manque de temps et de moyens pour mettre en place un système de mutualisation de ressources humaines et de services, et soutenir les partenariats ;
- Manque de subventions pour soutenir les regroupements d'artistes pour la création.

Enjeux disciplinaires

- Manque de connaissance de la diversité des pratiques en arts littéraires et en arts de la parole chez les différents secteurs culturels, hors du milieu culturel et auprès du grand public ;
- Défis de définition commune de nos pratiques artistiques pour les artistes et les organismes ;
- Besoin de s'approprier les nomenclatures récentes ;
- Manque de socle de formation ou d'espaces formatifs capable d'inclure toutes les formes de pratiques artistiques présentes dans les arts de la parole et les arts littéraires ;
- Manque de ressources en accompagnement (production, mentorat technique ou artistique, logistiques, promotion, etc.) ;

Enjeux de financement

L'un des enjeux transversaux que nous avons retrouvés dans chaque groupe des Chantiers est l'enjeu du financement. À l'instar de l'ensemble du milieu culturel, notre secteur subit de grosses pressions en lien avec les restrictions budgétaires. Entre le début de cette recherche en janvier 2023 et la fin des rencontres à l'automne 2024, la situation s'est encore précarisée.

Nous avons été témoins de la fragilisation de plusieurs organismes et de conditions sévères pour les artistes avec une réduction de leurs possibilités de subventions et de diffusion. Les restrictions budgétaires et la structuration de notre secteur ne vont pas de pairs : le nombre de demandes de subvention augmente, les cachets aussi, mais le soutien au fonctionnement des organismes ne semble pas évoluer et, parfois même, il est réduit ou il est coupé. Dans nos disciplines, où les organismes de diffusion spécialisés sont souvent de petites tailles et les organismes de production sont rares, cette situation fragilise sérieusement la discipline et diminue la circulation des artistes.

Le manque de reconnaissance de nos pratiques artistiques est encore trop grand pour que les billetteries, les ventes ou les tournées puissent créer des revenus autonomes. On observe un défi quant à l'accès à des subventions adaptées aux besoins du secteur, que ce soit en matière de

production pour les organismes de diffusion ou pour les artistes qui sont en concurrence avec d'autres secteurs disciplinaires mieux structurés.

Pistes de solution

Se mettre en action ensemble

Parmi les résultats de cette vaste recherche, plusieurs pistes de solution sont ressorties. Il y a d'une part des pratiques déjà installées par certaines personnes ou certains organismes qui gagneraient à être soutenues à une plus large échelle. D'autre part, nous avons effectué un travail d'idéation avec les participant·es pour améliorer nos pratiques et renforcer notre discipline afin qu'elle rayonne sur les plans locaux, nationaux et internationaux.

Les propositions exposées dans ce document ne sont pas exhaustives et nous vous invitons à lire le rapport complet. Elles résument les principaux axes et montrent un désir de solidarité pour mettre en valeur notre discipline et nourrir son déploiement en répondant aux enjeux soulevés. Voici donc quelques pistes de solutions qui ont émergé des Chantiers RAPAIL :

Sur un plan systémique

- Améliorer les montants alloués aux arts littéraires et aux arts de la parole pour soutenir la vie des artistes comme des organismes ;
- Représenter les disciplines des arts littéraires et des arts de la parole auprès des bailleurs de fonds et des organismes gouvernementaux pour une meilleure reconnaissance ;
- Simplifier des démarches administratives ;
- Créer ou réinstaurer des jurys spécialisés dans les arts littéraires et les arts de la parole pour les subventions octroyées ;
- Offrir des ressources pour consolider et créer des partenariats locaux, internationaux, intra et interdisciplinaires, et hors du milieu culturel ;
- Améliorer la connaissance et la reconnaissance de notre discipline à l'aide d'une campagne de sensibilisation et d'une diffusion des nomenclatures ;
- Favoriser la création d'associations, de regroupements d'artistes ;

À l'intérieur du secteur

- Mutualiser des services clés et des ressources humaines ;
- Créer un catalogue de ressources artistiques, techniques et formatives ;
- Indexer la grille de cachet plancher de RAPAIL ;
- Soutenir l'organisation de résidences de création et de partenariats de production-diffusion interprovinciale et inter-régionales ;
- Offrir des formations adaptées aux différentes pratiques artistiques et organisationnelles non centralisées (en virtuel ou intégrées aux organismes ou aux festivals) ;
- Faire une « histoire de l'art » de nos disciplines (archives d'œuvres, classes de maîtres, soirées avec commissariat, etc.) ;
- Mettre en place des billetteries inclusives ;
- Soutenir la découvrabilité des événements et des œuvres ;

Nourrir les liens : réseau et partenariats

Les pistes de solutions qui émergent le plus fréquemment pour faire face à ces défis sont la création de liens, de réseaux, de partenariats, de canaux de communication et de circulation. Les partenariats concernent à la fois les relations entre :

- les artistes ;
- les artistes et les organismes spécialisés ;
- les organismes spécialisés de notre secteur et les organismes d'autres disciplines ;
- les organismes de notre secteur et les organismes non culturels ;
- notre écosystème et les bailleurs de fonds ou les organismes gouvernementaux.

Les partenariats liés à des résidences de création, de la co-production ou de la co-diffusion permettent à la fois d'offrir de l'équipement, du soutien technique, de la promotion, de l'accompagnement ainsi qu'une répartition des démarches administratives pour la recherche de financement, tout en soutenant la découverte et la circulation des œuvres sur le large territoire du secteur dans le milieu francophone canadien.

Ces partenariats endossent plusieurs fonctions et soutiennent les conditions de pratique des artistes autant que des organismes. L'idée d'un projet de réseautage « Espace de lien »¹ est apportée dans un groupe comme une façon de soutenir la rencontre entre les artistes et les auteur·ices. Renforcer les liens et la solidarité à l'intérieur du secteur et avec les milieux environnants apparaît comme un facteur de rayonnement, de structuration et de développement en créant une discipline plus forte.

La mutualisation des services

Pour faire face aux enjeux de ressources humaines, matérielles, logistiques dans les organismes et avec les artistes autonomes, une des solutions proposées, en complément de financements adaptés et répartis équitablement, est la mutualisation des services. Nous avons relevé différents besoins concernant la mutualisation des ressources pour l'ensemble du secteur :

- Adjoint·e à l'administration ;
- comptabilité ;
- agent·e de diffusion ;
- communication ;
- graphisme ;
- technologies numériques ;
- équipements pour la création ;
- lieux de création, studios, salles de répétition ;
- etc.

La mise en place d'un système de mutualisation à plus grande échelle est un gros investissement de temps et de ressources humaines. Nous pourrions nous inspirer des modes de gouvernance auxquels a réfléchi le Conseil de la culture de l'Estrie, qui travaille depuis plusieurs années à la mise en place d'un projet de mutualisation entre les organismes culturels :

¹ « “Espace de lien”, j'aime beaucoup cette idée-là. Parfois, on essaie de penser à toute la grosse structure. Mais ça peut être étonnant comment juste mettre en contact, en relation, ça peut faire un bon bout de chemin. En s'appuyant sur l'expérience de l'Association des écrivains de la Sagouamie, nous pourrions réfléchir à la création d'espaces de lien entre des artistes de différentes localités et pratiques, et entre organismes. » (participant·e au groupe Territoire)

- Un organisme regroupant des travailleur·ses autonomes et qui les réfèrent en fonction des besoins dans le secteur culturel ;
- Un service d'accompagnement des organismes culturels pour qu'ils mutualisent une ressource ;
- La création d'une banque de données à laquelle les personnes-ressources s'enregistrent et où les organismes se réfèrent pour embaucher.

Parallèlement à la mutualisation de services, l'idée de centraliser des informations concernant différentes ressources a émergé durant les Chantiers. Ainsi, il serait intéressant de créer des banques de données pour augmenter la visibilité de certaines offres de services de la part des artistes, des technicien·nes et des travailleur·ses culturel·les qui ont développé des compétences multiples. Ce grand répertoire pourrait comporter les offres suivantes :

- Offres de mentorat ;
- Offres de formation ou d'atelier de médiation culturelle ;
- Offres d'expertise artistique ou technique ;
- Offres de direction de production ou de direction artistiques ;
- Offres d'expertise de gestion, d'administration ;
- Offres d'expertise en communication, promotion ;
- Offres de partage d'équipement ;
- Offres de lieux de résidence, de répétition ou de diffusion.

Une plateforme pourrait à la fois partager ces offres et mettre à disposition un forum de discussion pour échanger les bonnes pratiques ou les références de personnes-ressources. Par ailleurs, pour nourrir la connaissance de nos pratiques, il serait pertinent d'organiser un espace virtuel et matériel répertoriant des archives d'œuvres en arts de la parole et en arts littéraires.

Conclusion

Ces pistes de solution et d'innovation sont une illustration des résultats des chantiers RAPAIL. De nombreuses idées ont été rassemblées dans le rapport complet. Elles pourront nourrir la vision stratégique visant le développement de notre secteur. Ce sont néanmoins des points de départ pour l'élaboration des recommandations qui seront entérinées lors des premiers États généraux en arts littéraires et en arts de la parole. Nous tenons à remercier sincèrement les participant.es des Chantiers, le comité de pilotage et le conseil d'administration de RAPAIL qui ont offert leur temps précieux. Le partage de leurs expériences est au cœur de ce travail qui, nous l'espérons, sera un tremplin pour une nouvelle étape de structuration, de développement et de rayonnement de notre milieu.